



**UNITED STATES EMBASSY DJIBOUTI**

**ART IN EMBASSIES EXHIBITION**

## LYNNE FRIEDMAN

**Early Winter on the Hudson, 2006**

Oil on canvas, 30 x 40 in. Courtesy of the artist, Kingston, New York

*Huile sur toile, 76,2 x 101,6 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Kingston, New York*

## ART in Embassies



Established in 1963, the U.S. Department of State's office of ART in Embassies (AIE) plays a vital role in our nation's public diplomacy through a culturally expansive mission, creating temporary and permanent exhibitions, artist programming, and publications. The Museum of Modern Art first envisioned this global visual arts program a decade earlier. In the early 1960s, President John F. Kennedy formalized it, naming the program's first director. Now with over 200 venues, AIE curates temporary and permanent exhibitions for the representational spaces of all U.S. chanceries, consulates, and embassy residences worldwide, selecting and commissioning contemporary art from the U.S. and the host countries. These exhibitions provide international audiences with a sense of the quality, scope, and diversity of both countries' art and culture, establishing AIE's presence in more countries than any other U.S. foundation or arts organization.

AIE's exhibitions allow foreign citizens, many of whom might never travel to the United States, to personally experience the depth and breadth of our artistic heritage and values, making what has been called a: "footprint that can be left where people have no opportunity to see American art."

## ART dans les Ambassades



*Fondé en 1963, le bureau ART dans les Ambassades (ART) du Département d'État américain joue un rôle essentiel dans la diplomatie publique de notre pays à travers une mission d'expansion culturelle, qui inclut la création d'expositions temporaires et permanentes, la présentation d'artistes et de nombreuses publications. Le Musée d'Art Moderne fut le premier à envisager ce programme d'arts visuels à l'échelle mondiale dix ans auparavant. Au début des années 1960, le président John F. Kennedy l'officialisa en nommant le premier directeur du programme. Aujourd'hui, avec plus de 200 sites, ART commissionne des expositions temporaires et permanentes pour les salons et espaces de réception de l'ensemble des chancelleries, des consulats et des résidences des chefs de mission américains à travers le monde, en commandant et en sélectionnant des œuvres d'art contemporain aux Etats-Unis et dans les pays où se trouvent les ambassades américaines. Ces expositions donnent à un public international une idée de la qualité, de l'étendue et de la diversité de l'art et de la culture des deux pays, celui qui est reçu et celui qui reçoit. Le programme ART dans les Ambassades est mieux représenté à travers le monde qu'aucune autre fondation ou organisation américaines pour les arts.*

*Les expositions du programme ART permettent aux citoyens d'autres pays, dont beaucoup ne visiteront peut-être jamais les États-Unis, de découvrir personnellement l'ampleur de notre héritage artistique et de nos valeurs, en laissant ce qui a été évoqué comme : « une empreinte qui peut être déposée là où les gens n'ont pas l'occasion de voir l'art américain ».*

## Introduction

Welcome to the American Ambassador's residence in Djibouti. I am honored to host this ART in Embassies exhibition at my home and to share it with you. I focused on three themes while selecting the art works to display – diversity and immigration, the African-American historical experience, and my home state of New York. You will see a variety of media and styles, including oil paintings, textiles, lithographs, and photographs.

These themes are both important to me and, I believe, relevant to Djibouti. Like the United States of America, Djibouti is a country of diversity, a diversity that brings strength, creativity, and resilience. Yoon Lym was born in Korea and spent her childhood in East Africa; her archival pigment print called *144 Starbursts* represents our dreams and aspirations, underscoring that we are linked to each other. I hope you will enjoy Neil Chowdhury's *Bhupinder Singh, Music Shop Owner, Jackson Heights, Queens, New York*, from the *Little India* series, a photograph that demonstrates his commitment to explore his Indian heritage.

The African-American experience and our history are very important to me. I selected several works to convey this. Terry Boddie's *Blueprint*, an archival digital print, gets at a very serious issue – memory and history... our history. It is subtle yet provocative, and its multiple interpretations perhaps mirror the viewer's unique vision of the world. *Majesty*, by Rosemary Claus-Gray, is a quilt that uses ancient symbols, textures, and other materials to convey a message to the viewer without words. *Kabisa Kabisa 1 (True!)* is part of Brookie Maxwell's transmedia exhibition *Rwanda Mon Amour*, which commemorated the fifteenth anniversary of the Rwandan genocide and reflects the artist's experiences in Rwanda.

Home is a place we treasure. A significant part of this exhibition features art from the place I call home – the State of New York. I am particularly proud to share Rebecca Allan's *Infant Stream/Wappinger Creek*, as well as Lynne Friedman's *Early Winter on the Hudson*. These paintings remind me of rural New York, where I grew up. A series of photographs by Allison Gates captures the four seasons in this region beautifully. The steel engravings of William Henry Bartlett, a nineteenth century British artist, add a historical perspective with important venues, including Niagara Falls. I have also called New York City home, and I think Rivka S. Katvan's iconic photographs of Central Park and the Brooklyn Bridge convey the grandeur and elegance of the city.

I am thrilled to be able to share this diverse selection of works with guests at the Ambassador's Residence. Special thanks to the Embassy's General Services Section for installing the exhibition, and to ART in Embassies and the Public Affairs Section for contributions to this publication. Our partnership with Djibouti continues to grow, and the opening of the new Embassy Compound underscores our commitment here. With common peace and security goals and combined efforts on the development front, we are contributing to Djibouti's future and expanding contacts with its people.

**Ambassador Geeta Pasi**

*Djibouti, May 2013*

## Introduction

*Soyez les bienvenus à la résidence réservée à Madame l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique accréditée à Djibouti.*

*Je suis honorée d'accueillir chez moi cette exposition d'Art dans les Ambassades et de la partager avec vous. Je me suis concentrée sur trois thèmes dans la sélection des œuvres à exposer – la diversité et l'immigration, l'histoire afro-américaine, et New York ma ville de résidence. Vous découvrirez une grande variété de matériaux et de styles, notamment les peintures à l'huile, les textiles, les lithographies et les photographies.*

*Ces thèmes sont à la fois importants pour moi et, je crois, ont un rapport avec Djibouti. A l'instar des États-Unis d'Amérique, Djibouti est un pays de diversité, une diversité qui apporte la force, la créativité et la capacité de résistance. Madame Yoon Lym est née en Corée mais elle a passé son enfance en Afrique de l'Est. Son impression pigmentaire archives appelée 144 Starbursts représente nos rêves et nos aspirations, et indique que nous sommes liés les uns aux autres. J'espère que vous apprécierez Bhupinder Singh, Music Shop Owner, Jackson Heights, Queens, New York, de Neil Chowdhury, des œuvres extraites de la série Little India, une photographie qui montre son engagement à explorer son héritage indien.*

*L'expérience afro-américaine et notre histoire revêtent une importance capitale pour moi. J'ai choisi quelques œuvres pour évoquer cela. L'œuvre Blueprint de Terry Boddie, une estampe numérique aborde un sujet sérieux – la mémoire et l'histoire ... notre histoire. Elle est subtile et provocatrice et ses multiples interprétations reflètent, peut-être, une vision du monde propre au spectateur. Majesty de Rosemary Claus-Gray, est un quilt qui utilise des symboles antiques, des tissages et d'autres matériaux pour transmettre au spectateur un message sans paroles. Kabisa Kabisa 1 (Vrai!) fait partie de l'exposition transmédia « Rwanda Mon Amour » de Brookie Maxwell, qui commémore le quinzième anniversaire du génocide rwandais et reflète les expériences de l'artiste au Rwanda.*

*Nous chérissons toujours l'endroit où nous vivons. Une partie importante de cette exposition présente l'art du lieu que j'appelle chez moi – l'Etat de New York. Je suis particulièrement fière de partager Infant Stream/Wappinger Creek de Rebecca Allan ainsi que Early Winter on the Hudson de Lynne Friedman. Ces peintures me rappellent la zone rurale de New York où j'ai grandi. Une série de photographies réalisées par Allison Gates immortalisent merveilleusement les quatre saisons de cette région. Les gravures sur acier de William Henry Bartlett, un artiste britannique du XIXème siècle, ajoutent une perspective historique avec des lieux importants, comme le Niagara Falls. La ville de New York, je l'ai aussi nommé foyer de résidence, et je pense que les photographies emblématiques de Central Park et de Brooklyn Bridge de Rivka S. Katvan montrent la splendeur et l'élégance de cette ville.*

*Je suis ravie de pouvoir partager avec mes invités ici, cette sélection d'œuvres si variées. J'adresse mes sincères remerciements à la section des Services Généraux de l'Ambassade qui a aménagé cette exposition, au Bureau du programme Art dans les Ambassades et à la Section des affaires publiques qui pour leurs contributions à cette publication. Notre partenariat avec la République de Djibouti ne cesse de grandir, et l'ouverture de la nouvelle ambassade souligne notre engagement ici. Partageant les mêmes objectifs de paix et de sécurité et les efforts conjugués en matière de développement, nous contribuons à l'avenir de Djibouti et nous multiplions les contacts au sein de sa population.*

**Madame l'Ambassadeur Geeta Pasi**

Djibouti, mai 2013

## REBECCA ALLAN 1962

www.rebeccaallan.com

“Painting is one of the most demanding, sacred, and worthy forms of work that I can imagine doing. This endeavor arises from my desire to contemplate the history of art, to study the nature of the observed world, to understand the character of a landscape, and then to turn everything on its head and make something entirely new.

... Even when it is grounded in the observed world, a painting is ... a sensual invention that conflates real and conjured experiences. Conversations (both real and imagined) with artist-predecessors (Howard Hodgkin, Joan Mitchell, Fairfield Porter, Charles Burchfield), and friends also influence a day's work. [Moreover,] recollections of places ... inform the development of a color world so that each work contains a kind of narrative that is hidden or revealed through the facture of paint.”

Rebecca Allan is a New York-based painter whose work centers on the landscape and themes of music. Rivers and tributaries of the Northeast, Pacific Northwest, and northern England, as well as the chaparral landscapes of southern California are the artist's primary sites of investigation and expression. She received her Master of Fine Arts degree from Kent State University, East Liverpool, Ohio, and her Bachelor of Arts degree from Allegheny College, Meadville, Pennsylvania. She studied painting in Le Puy Notre Dame, France, with Richard Kleeman, ethnobotany in the San Juan Islands with Dr. Ryan Drum, and botanical illustration with Louise Smith.

Exhibiting nationally and abroad for over twenty-five years, Allan had her most recent solo exhibitions at the Seattle Art Museum Gallery, Washington; 2/20 Gallery in New York City; and the Upfront Gallery in Penrith, England. In 2011 Allan completed *Horizon Lines*, a series of paintings based upon six watershed environments that were incorporated within the performance of a newly commissioned work by composer Laura Kaminsky for the 2011 Seattle Chamber Society Summer Festival. Allan has also taught painting, drawing, art history, and writing at several institutions, and is currently the Head of Education at the Bard Graduate Center for Studies in the Decorative Arts, Design History, and Material Culture in New York City.

« La peinture est l'une des formes les plus exigeantes, les plus sacrées et c'est le travail le plus digne que je n'aurais jamais imaginé exécuter. Cette initiative découle de mon désir de contempler l'histoire de l'art, d'étudier l'environnement naturel qui nous entoure, de comprendre le caractère d'un paysage, puis de fusionner le tout pour en faire quelque chose d'entièrement nouveau.

... Même lorsqu'elle est basée sur le monde qui nous entoure, la peinture est ... une invention sensuelle qui associe les expériences réelles et fictives. Les discussions (réelles et imaginaires) avec des artistes qui nous ont précédés (Howard Hodgkin, Joan Mitchell, Fairfield Porter, Charles Burchfield), et des amis ont également de l'influence sur une journée de travail. [En outre,] les souvenirs des lieux ... aident dans l'élaboration d'un univers de couleurs afin que chaque œuvre puisse contenir une sorte de narration masquée ou révélée selon la façon dont la peinture a été appliquée ».

Rebecca Allan est une peintre basée à New York dont le travail est centré sur le paysage et les thèmes de la musique. Les rivières et les affluents du nord-est, du nord-ouest du Pacifique et du nord de l'Angleterre, ainsi que les paysages de Chaparral en Californie du sud sont les principaux sites d'investigation et d'expression de l'artiste. Elle a obtenu une maîtrise en beaux-arts de la Kent State University de Liverpool oriental à Ohio et une licence en arts d'Allegheny College de Meadville en Pennsylvanie. Elle a étudié la peinture avec Richard Kleeman à Le Puy Notre Dame, en France ; l'ethnobotanique avec le Dr Ryan Drum dans les îles San Juan et l'illustration botanique avec Louise Smith.

Ayant exposé au niveau national et international depuis plus de vingt-cinq ans, les expositions personnelles les plus récentes d'Allan ont eu lieu à la Seattle Art Museum Gallery de Washington, à la 2/20 Gallery de New York et à l'Upfront Galerie de Penrith en Angleterre. En 2011, Allan a mis la dernière main à *Horizon Lines*, une série de tableaux axée sur un paysage de six bassins hydrographiques qui ont été incorporés dans la réalisation d'une œuvre commandée par le compositeur Laura Kaminsky pour le festival d'été de 2011 de la Seattle Chamber Society. Allan a également enseigné la peinture, le dessin, l'histoire de l'art, et la littérature dans plusieurs établissements. Elle est actuellement le Directeur de l'enseignement au Bard Graduate Center pour les études en arts décoratifs, en histoire du design et en culture matérielle à New York.





**Infant Stream/Wappinger Creek**, 2009. Acrylic on canvas, 56 x 58 in. Courtesy of the artist, Riverdale, New York  
*Acrylique sur toile, 142,2 x 147,3 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Riverdale, New York*

## WILLIAM H. BARTLETT 1809-1854

[http://en.wikipedia.org/wiki/William\\_Henry\\_Bartlett](http://en.wikipedia.org/wiki/William_Henry_Bartlett)

William Henry Bartlett was a British artist, best known for his numerous steel engravings. Born in Kentish Town, London, in 1809, he was apprenticed to John Britton (1771-1857), and became one of the foremost illustrators of topography of his generation. He travelled throughout Britain, and in the mid and late 1840s he travelled extensively in the Balkans and the Middle East. He made four visits to the United States between 1835 and 1852.

In 1835 Bartlett first visited the United States in order to draw the buildings, towns, and scenery of the northeastern states. The finely detailed steel engravings Bartlett produced were published uncolored with a text by Nathaniel Parker Willis as *American Scenery, or Land, Lake, and River: Illustrations of Transatlantic Nature*. *American Scenery* was published by George Virtue in London in thirty monthly installments from 1837 to 1839. Bound editions of the work were published from 1840 onward.

*William Henry Bartlett était un artiste britannique, surtout connu pour ses nombreuses gravures sur acier. Né en 1809 à Kentish Town à Londres, il fut l'apprenti de John Britton (1771-1857), et devint l'un des plus grands illustrateurs de la topographie de sa génération. Il voyagea à travers la Grande-Bretagne et, au milieu et à la fin des années 1840, il entreprit de nombreux voyages dans les Balkans et au Moyen-Orient. Entre 1835 et 1852, il visita quatre fois les Etats-Unis d'Amérique.*

*Bartlett visita pour la première fois les Etats-Unis d'Amérique en 1835 pour dessiner les bâtiments, les villes et les paysages des Etats du nord-est. Les gravures sur acier finement détaillées produites par Bartlett furent publiées en noir et blanc avec le texte de Nathaniel Parker Willis suivant : *American Scenery, or Land, Lake, and River (Paysage américain, ou terre, lac et rivière: Illustrations de la nature transatlantique)*. *American Scenery (Paysage américain)* a été publiée de 1837 à 1839 à Londres par George Virtue en 30 séries mensuelles. Les éditions reliées de l'œuvre ont été publiées à partir de 1840.*

### Niagara Falls (From near Clifton House), 1838

Steel engraving, 8¼ x 10½ in.

Courtesy of the Foundation for Art and Preservation in Embassies, Washington, D.C.

Gravure sur acier, 21 x 26,7 cm

Avec l'aimable autorisation de la Fondation pour l'art et la conservation dans les ambassades, Washington, D.C.





**Peekskill Landing, 1838**

Steel engraving, 8¼ x 10½ in.  
Courtesy of the Foundation for Art and  
Preservation in Embassies, Washington, D.C.

*Gravure sur acier, 21 x 26,7 cm*  
*Avec l'aimable autorisation de la Fondation pour l'art et*  
*la conservation dans les ambassades, Washington, D.C.*



LIGHT HOUSE NEAR CALDWELL'S LANDING

[Hulton-Stock]

**Light House near Caldwell's Landing, 1838**

Steel engraving, 8¼ x 10½ in.  
Courtesy of the Foundation for Art and  
reservation in Embassies, Washington, D.C.

*Gravure sur acier, 21 x 26,7 cm*  
*Avec l'aimable autorisation de la Fondation pour l'art et*  
*la conservation dans les ambassades, Washington, D.C.*



COMMERCIAL LANDING

[Hulton-Stock]

## TERRY BODDIE 1965

Terry Boddie's work as a photographer and multi-disciplinary artist explores the physical and psychological landscape of memory and history framed by issues of exile, migration, globalization, and the traitorous role of memory in retaining cultural traditions. Boddie received his Bachelor of Arts degree from New York University's Tisch School of the Arts in 1989, and a Master of Fine Arts degree from Hunter College, New York City in 1997.

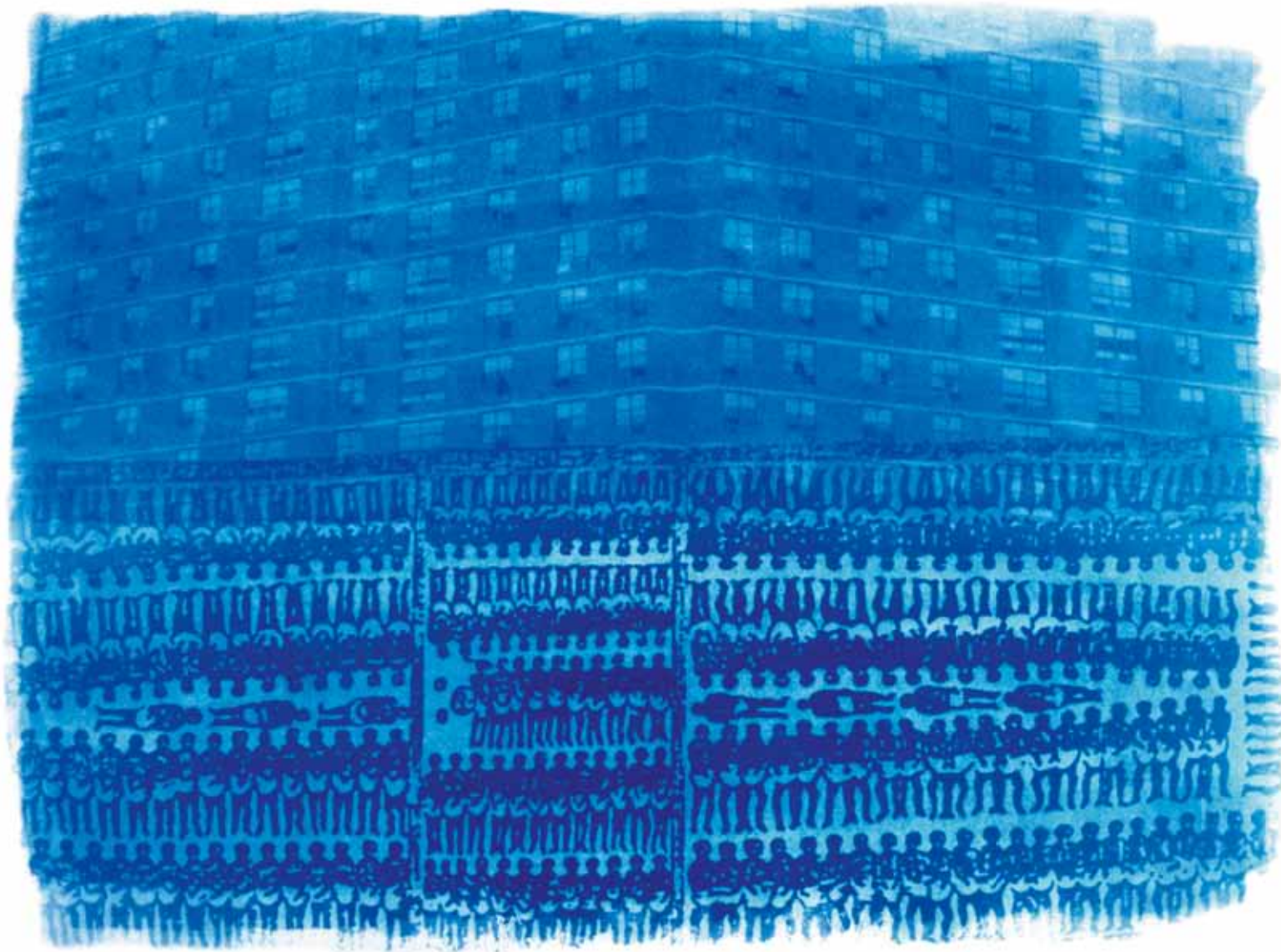
Recently, Boddie's work has been exhibited in *KREYOL Factory* at the Parc La Villette in Paris, France, and in the show *Infinite Island: Contemporary Caribbean Art* at the Brooklyn Museum, New York. His work has also been shown at The Smithsonian, Washington, D.C.; The Studio Museum in Harlem, New York City; the Bronx Museum of the Arts, New York; and the Philadelphia Museum of Art in Pennsylvania, among other venues. His many awards and honors include the Studio Museum in Harlem's Artist-in-Residence, the Center for Photography at Woodstock's Fellowship, and the New York Foundation for the Arts Fellowship.

Boddie uses gelatin silver emulsion, oil paint, pastel, charcoal, and graphite to examine the process of recording and re-envisioning memory through the photographic process, as well as through mark making, with images that often blur the distinctions between media. Because of its mechanical nature, the camera seemingly captures time and thus renders memory transfixed and static. On the other hand, mark making is an act of imagination, or of recreation and activation in the present. The layering of images and media is a central device in Boddie's work, reflecting the accretion of history, memory and narratives, as well as the competition between "subjective" and "objective" voices for narrative space. What is the role of the photographic medium in relationship to these issues? How can it be negotiated through other media and forms? The very nature of what a photograph is changes in the process of this interrogation.

*L'œuvre de Terry Boddie en sa qualité de photographe et d'artiste multidisciplinaire explore le paysage physique et psychologique de la mémoire et de l'histoire dans un cadre défini par des problèmes liés à l'exil, les migrations, la mondialisation et la trahison de la mémoire dans la rétention des traditions culturelles. Boddie a obtenu sa licence en arts à la Tisch School of Arts de New York en 1989, et une maîtrise en beaux-arts de la Hunter College de New York en 1997.*

*Récemment, les travaux de Boddie ont été exposés à la KREYOL Factory, dans le Parc La Villette de Paris, en France, et dans le spectacle Infinite Island: Art contemporain Caribbean Art au Musée de Brooklyn à New York. Son œuvre a également été exposée, entre autres, au Smithsonian de Washington, D.C., au Studio Museum in Harlem à New York, au Bronx Museum of the Arts de New York et au Philadelphia Museum of Art de Pennsylvanie. Ses nombreux prix et distinctions incluent, notamment celui d'Artiste-en-Résidence au Studio Museum in Harlem, la bourse du Center for Photography at Woodstock à New York et la bourse de la New York Foundation for the Arts.*

*Boddie utilise l'émulsion gélatino-argentique, la peinture à l'huile, le pastel, le fusain et la graphite pour analyser le processus d'enregistrement et de ré-visualisation de la mémoire à travers le processus photographique et le marquage, avec des images qui, souvent, brouillent les distinctions entre les supports. En raison de sa nature mécanique, la caméra saisit apparemment le temps rendant ainsi la mémoire figée et statique. D'autre part, le marquage est un acte d'imagination ou de détente et d'activation dans le présent. La superposition des images et des supports est un dispositif central dans l'œuvre de Boddie, qui reflète l'accumulation de l'histoire, de la mémoire et des narrations, ainsi que la rivalité entre les voix « subjective » et « objective » de l'espace narratif. Quel est le rôle du support photographique par rapport à ces questions ? Comment peut-on résoudre cela avec d'autres supports et formes ? La nature même de ce qu'est une photographie se trouve modifiée dans le processus de cette interrogation.*



**Blueprint, 2001**

Archival digital print, 32 x 40 in.

Courtesy of the artist and Gallery 138, New York, New York

*Impression numérique d'archives, 81,3 x 101,6 cm*

*Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Gallery 138 de New York*



## NEIL CHOWDHURY 1966

www.neilchowdhury.com

“For the past eight years, my creative efforts in photography have centered on my interest in exploring my Indian heritage. Growing up in the United States, isolated from Indian culture, fostered the cultivation of imaginative fantasy about the land of my ancestry. My father died without telling me much about the culture in which he grew up or the story of his early life there. My knowledge of India ripened from exoticized Western media accounts. Having now made several trips to India, and collected a wealth of photographic images, videotape, and journal writings, I am shaping this material into distinct bodies of art work that document my experiences encountering Indian culture, and connect and contrast my youthful fantasies of India with my adult experience building a relationship with the people and land of my ancestry.

With this new body of work, I focus on the workers who have traveled from India, Pakistan, and Bangladesh to the South Asian ethnic enclaves in New York and New Jersey that make up ‘Little India.’ I want to make portraits of these people as they create their own history and traditions in an adopted land. I can’t help but wonder how life for my own family would have been different, had such a community been available when we made the same journey.”

Neil Chowdhury is an artist working in photography and digital media who explores the relationships between individuals, their societies, and environments in different cultures. He is an assistant professor and director of the photography program at Cazenovia College, Cazenovia, New York. He has also taught at Zayed University, Dubai, United Arab Emirates; the College for Creative Studies in Detroit, Michigan; and the University of Washington, Seattle. Chowdhury received his Master of Fine Art degree in photography at the University of Washington. His photography and digital video works have been exhibited widely in the United States and abroad.

« Au cours des huit dernières années, mes efforts créatifs en photographie se sont focalisés sur mon intérêt d’explorer mon héritage indien. Le fait d’avoir grandi aux États-Unis d’Amérique, isolé de la culture indienne, a favorisé la culture d’une fantaisie imaginative sur la terre de mes ancêtres. Mon père est mort sans m’avoir largement parlé ni de la culture dans laquelle il a grandi, ni de l’histoire de son enfance là-bas. Ma connaissance de l’Inde a été mûrie par les comptes rendus exotiques des médias occidentaux. Ayant actuellement déjà effectué plusieurs voyages en Inde, et recueilli une multitude d’images photographiques, de bandes vidéo et d’écrits de journaux, je façonne ce matériau pour en faire différentes œuvres d’art qui expriment mes expériences avec la rencontre de la culture indienne, concorde et contraste mes fantasmes de jeunesse sur l’Inde avec mon expérience d’adulte grâce à laquelle je construis une relation avec les gens et la terre de mes ancêtres.

Avec ce nouvel ensemble d’œuvres, je me concentre sur les travailleurs qui ont voyagé de l’Inde, du Pakistan et du Bangladesh jusqu’aux enclaves ethniques sud-asiatiques de New York et du New Jersey qui forment « Little India ». Je veux faire des portraits de ces gens qui ont réussi à créer leurs propres histoire et traditions dans un pays d’adoption. Je ne peux m’empêcher de me demander comment la vie de ma famille aurait été différente, si une telle communauté existait lorsque nous avons fait le même voyage. »

Neil Chowdhury est un artiste travaillant dans la photographie et les médias numériques, qui étudie les relations entre les individus, leurs sociétés et leurs environnements au sein de différentes cultures. Il est professeur assistant et directeur du programme de photographie à Cazenovia College de Cazenovia à New York. Il a également enseigné à Zayed University de Dubaï aux Émirats Arabes Unis ; au College for Creative Studies de Détroit dans le Michigan et à Washington University de Seattle. Chowdhury a obtenu sa maîtrise en photographie à la Washington University. Ses œuvres photographiques et vidéo numériques ont été largement exposées aux États-Unis d’Amérique et à l’étranger.

**Bhupinder Singh, Music Shop Owner, Jackson Heights, Queens, New York, from Little India series, 2008** >

Large format photograph, digital pigment print, 30 x 40 in. Courtesy of the artist, Syracuse, New York  
Photographie grand format, impression pigmentaire numérique, 76,2 x 101,6 cm. Avec l’aimable autorisation de l’artiste, Syracuse, New York





## ROSEMARY CLAUS-GRAY 1942

www.rosemaryclaus-gray.com

"I am an artist. I'm aware I see things differently than others. Lines in nature have fascinated me from as early in my life as I can remember. Curves, lines, and shapes capture my attention. My eye follows grain patterns in wood, branches in trees, and wave impressions in the sand. I see shapes in nature that I mimic in simple ways in my work. Value shifts and color relationships intrigue and delight me.

I admire [the] work of artists who are painters and sculptors. Often, I think of my work as painting with fabric. When I use sheer and translucent fabrics to merge one value with another, it results in subtle color gradations. I use hand and machine stitching as a mark-making tool, giving definition to positive and negative shapes, adding texture and the illusion of depth. I like to use large stitches with thick thread, using ancient symbols artists have selected since time immemorial as design elements.

These symbols convey meaning visually, without words, potentially having a unique meaning to each viewer. My vision, my art, comes from a non-verbal place in me. I work from my heart, rather than from my intellect.

I sense a dialogue with the work as I engage in this creative process. It becomes something of a separate entity as it begins to influence its own design elements and overall composition. Meaning emerges from this process. If my work communicates to another, I feel it is successful."

Fiber artist Rosemary Claus-Gray creates in a minimalist and abstract style. Retired from work as a clinical social worker, she is now a full-time studio artist. Her art is an expression of her faith, joy of life, and inner peace that brings balance to her life. Her work has been shown throughout the United States, as well as in Japan, Pakistan, and Taiwan.

*« Je suis une femme artiste. Je sais que je vois les choses d'une façon différente des autres. Les lignes de la nature m'ont fascinée très tôt, autant que je m'en souviens. Les courbes, les lignes et les formes attirent mon attention. Mon œil suit des motifs de fil dans le bois, des branches d'arbre, et des impressions de vagues dans le sable. Les formes que je vois dans la nature, je les imite de façon simple dans mon travail. Le changement des valeurs et les relations entre les couleurs m'intriguent et m'enchantent.*

*J'admire [le] travail des artistes peintres et sculpteurs. Souvent, je pense à mon travail de peinture sur tissu. Lorsque j'utilise des tissus transparents et translucides pour fusionner deux valeurs, il en résulte des dégradés de couleurs subtiles. J'utilise la main et la machine à coudre comme un outil de marquage, en donnant une définition aux formes positives et négatives, ajoutant la texture et l'illusion de profondeur. J'aime utiliser des grands points avec du gros fil, en usant de symboles que les anciens artistes ont choisi depuis des temps immémoriaux comme éléments graphiques.*

*Ces symboles véhiculent un sens visuel, muet, ayant potentiellement une signification unique pour chaque personne qui les voit. Ma vision, mon art, vient d'un espace non-verbal en moi. Je travaille plutôt avec mon cœur qu'avec mon intelligence.*

*Quand je me lance dans ce processus créatif, j'ai le sentiment que j'engage un dialogue avec le travail que je fais. Celui-ci devient en quelque sorte comme une entité distincte, lorsqu'il commence à influencer ses propres éléments graphiques et sa composition globale. La signification se dégage de ce processus. « Si mon œuvre parvient à communiquer avec à une autre, j'estime qu'elle est réussie. »*

*L'artiste du fil Rosemary Claus-Gray emploie un style minimaliste et abstrait. Assistante sociale à la retraite, elle travaille actuellement à plein temps dans un studio d'artiste. Son art est l'expression de sa foi, de la joie de vivre et de la paix intérieure qui apporte l'équilibre à sa vie. Son œuvre a été exposée à travers les Etats-Unis d'Amérique, au Japon, au Pakistan et à Taiwan.*

**Majesty, 2000** >

Quilt, 26 x 29 in. Courtesy of the artist, Dophinan, Missouri  
Quilt, 66 x 73,7 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Dophinan, Missouri





## LYNNE FRIEDMAN 1945

www.lynnfriedmanart.com

“Landscape painting is a never ending source of inspiration, changes in the light through the day, changing colors of the seasons, evocation of place. The search for essence is unending.”

Lynne Friedman’s paintings eloquently express the poetic grandeur of nature. Love for the color, light, and sculptural quality of land emanates from the surface ... A landscape, Fauve-influenced oil painter steeped in her subject matter, Friedman works *en plein air* as well as back in her studio where ideas are developed and refined. On location sites include the Colorado Rockies, Tuscany, the South of France, and Spain, New Mexico, and the Hudson Valley where she has her studio. She has been the recipient of seven artist residency grants.

Friedman’s landscapes are in many public and private collections, including those of McGraw Hill, IBM, Pace University, and Pfizer Corporation. She has had solo exhibitions at the Booth Western Art Museum in Georgia, and the Whistler House Museum in Massachusetts.

« *La peinture de paysage est une source inépuisable d’inspiration, les changements de lumière pendant la journée, les couleurs changeantes des saisons, l’évocation du lieu. La quête de l’essence est éternelle.* »

*Les peintures de Lynne Friedman expriment avec éloquence la splendeur poétique de la nature. L’amour des couleurs,*



**Early Winter on the Hudson, 2006**

Oil on canvas, 30 x 40 in. Courtesy of the artist, Kingston, New York  
*Huile sur toile, 76,2 x 101,6 cm. Avec l’aimable autorisation de l’artiste, Kingston, New York*

*de la lumière et la qualité sculpturale de la terre émane de la surface ... Peintre à l’huile influencée par le paysage et le fauvisme qui imprègnent ses œuvres, Friedman travaille aussi bien en plein air que dans son studio où ses idées sont élaborées et affinées. Ses sites incluent les Colorado Rockies, la Toscane, le sud de la France et l’Espagne, le Nouveau-Mexique et la vallée de l’Hudson où se*

*trouve son studio. Elle a été récipiendaire de sept subventions d’artiste en résidence. Les paysages de Friedman font partie de nombreuses collections publiques et privées, y compris celles de McGraw Hill, d’IBM, de Pace University et de Pfizer Corporation. Elle a organisé des expositions en solo au Booth Western Art Museum de Géorgie, au Whistler House Museum dans le Massachusetts.*



## ALLISON GATES 1975

[www.allisongates.com](http://www.allisongates.com)

“Water can stir up unexpected thoughts and emotions; each ripple is a story and dream unto itself. My goal as a photographer is to capture those emotions, preserve them and share them with others.”

Allison Gates is a painter, photographer, activist, and web designer with degrees in fine art and forensic psychology. Being both a city dweller and an Adirondacker inspires her to create modern interpretations of natural environments. Her often abstract, painting-like photographs use color and composition to transcend the familiar into fresh and unique visual experiences.

Gates is inspired by strong design elements in the natural world and nature, which renews her spirit and fills her with ideas. Originally from Lake George, New York, she is particularly drawn to water, and its ability to invigorate, to pacify, and to bring joy.

« L'eau peut susciter des pensées et des émotions inattendues, chaque ondulation est une histoire et un rêve en soi. Mon objectif en tant que photographe est de saisir ces émotions, de les préserver et de les partager avec les autres. »

Allison Gates est une peintre, photographe, activiste et conceptrice de sites Web, diplômée en beaux-arts et en psychologie légale. Etre à la fois citadine et originaire des Adirondack l'a inspirée dans la création des interprétations modernes des milieux naturels. Ses photographies souvent abstraites et ressemblant à de la peinture utilisent les couleurs et la composition pour transcender le familier dans des expériences visuelles fraîches et uniques.

Gates s'inspire d'éléments solides du monde naturel et de la nature qui renouvellent son esprit et la remplit d'idées. Originaire de Lake George à New York, elle est particulièrement attirée par l'eau et la capacité de celle-ci de dynamiser, de pacifier et d'apporter la joie.

### **Yaddo, Saratoga Springs, New York, 2010**

Color photograph, 16 x 20 in.

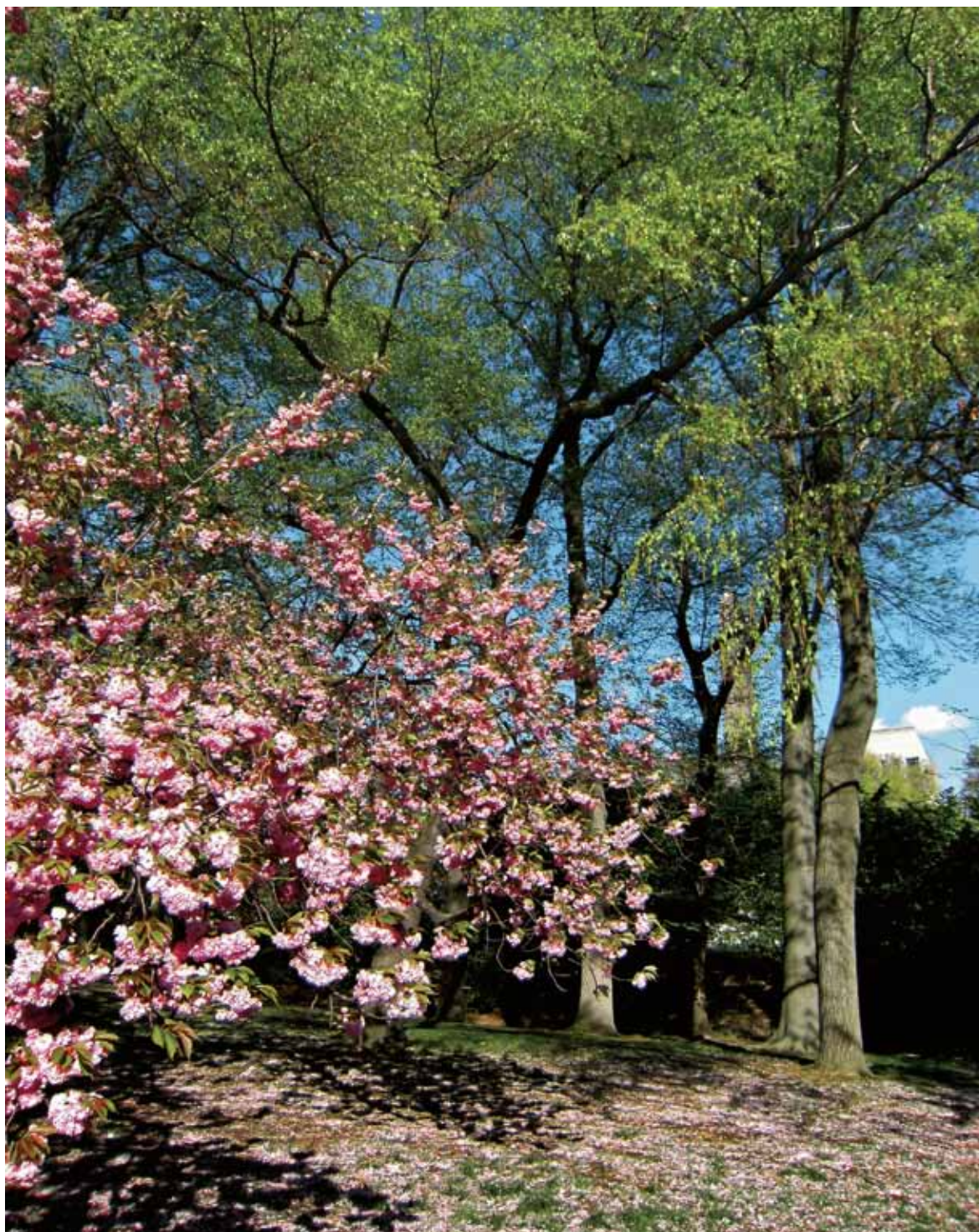
Courtesy of the artist, Syracuse, New York

Photographie en couleur, 40,6 x 50,8 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Syracuse, New York







## ALLISON GATES

**Cherry Blossoms,  
New York, New York, 2010**

Color photograph, 20 x 16 in.  
Courtesy of the artist, Syracuse,  
New York

*Photographie en couleur,  
50,8 x 40,6 cm  
Avec l'aimable autorisation de  
l'artiste, Syracuse, New York*





## ALLISON GATES

**Tongue Mountain, Lake George, New York, 2010**

Color photograph, 16 x 20 in.

Courtesy of the artist, Syracuse, New York

*Photographie en couleur, 40,6 x 50,8 cm*

*Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Syracuse, New York*



## ALLISON GATES

**Pumpkins, LaFayette, New York, 2010**

Color photograph, 16 x 20 in.

Courtesy of the artist, Syracuse, New York

*Photographie en couleur, 40,6 x 50,8 cm*

*Avec l'aimable autorisation de l'artiste,*

*Syracuse, New York*

## RIVKA S. KATVAN 1946

[www.gallery138.com](http://www.gallery138.com)

"My diverse narratives include the intimate backstage transformations during Broadway plays, the visual poem of The Brooklyn Bridge covered in fog, the eccentric daily existence of Catskill Village, the mysterious lives of mannequins reflected in store windows, and the performance of *Oedipus* by inmates incarcerated for life at Sing Sing Correctional Facility.

My heart and my eyes are interchangeable. I refuse to be boxed in by subject matter when I am surrounded by such a variety of sites and internal ideas. I must respond to what speaks to me at any given moment in my life."

Rivka S. Katvan's photographs have been widely celebrated throughout New York's theatrical and artistic communities. In addition to her iconic photographs of Coney Island, Central Park, and the Brooklyn Bridge, Katvan was the only photographer allowed to shoot backstage on Broadway during the Tony Awards for over twenty years. She has photographed the backstage transformations of beloved Broadway stars like Alan Cumming, Hugh Jackman, and Elizabeth Taylor.

Katvan's work is regularly exhibited at Gallery 138, and has also been shown at the International Center of Photography, the Museum of the City of New York, and the Museum of Television and Radio. She has been featured in numerous publications and online blogs including *Harper's Bazaar* and *The New York Times*, as well as [www.kodak.com](http://www.kodak.com) and [www.lanciatrendvisions.com](http://www.lanciatrendvisions.com).

*« Mes divers récits comprennent les coulisses intimes des transformations au cours de spectacles de Broadway, le poème visuel du Pont de Brooklyn couvert de brouillard, l'existence quotidienne excentrique du village de Catskill, la vie mystérieuse des mannequins reflétée dans les vitrines des magasins ainsi que les représentations d'*Oedipe* par les détenus incarcérés à perpétuité dans la prison correctionnelle de Sing Sing.*

*Mon cœur et mes yeux sont interchangeable. Je refuse d'être bloquée par un sujet alors que je suis entourée par une telle variété de sites et d'idées internes. Je dois réagir à tout ce qui me parle à tout moment de ma vie. »*

*Les photographies de Rivka S. Katvan ont été largement exposées dans les communautés théâtrales et artistiques de New York. En plus de ses photographies emblématiques de Coney Island, de Central Park, et de Brooklyn Bridge, Katvan fut la seule photographe autorisée à photographier les coulisses de Broadway durant les Tony Awards pendant plus de vingt ans. Elle a photographié les coulisses de la transformation des plus célèbres stars de Broadway comme Alan Cumming, Hugh Jackman et Elizabeth Taylor.*

*L'œuvre de Katvan est régulièrement exposée à la Galerie 138, et a été également présentée à l'International Center for Photography, au Museum of the City of New York et au Museum of Television & Radio. Elle est apparue dans de nombreuses publications et blogues en ligne y compris *Harper's Bazaar* et le *New York Times*, ainsi que sur [www.kodak.com](http://www.kodak.com) et [www.lanciatrendvisions.com](http://www.lanciatrendvisions.com).*





**Snow in Central Park 1, 2011**

Archival digital print on paper, 17 x 22 in.  
Courtesy of the artist and Gallery 138,  
New York, New York

*Impression numérique d'archives sur papier,  
43,2 x 55,9 cm. Avec l'aimable autorisation de  
l'artiste et de la Galerie 138, New York, New York*



**Snow in Central Park 2, 2011**

Archival digital print on paper, 17 x 22 in.  
Courtesy of the artist and Gallery 138,  
New York, New York

*Impression numérique d'archives sur papier,  
43,2 x 55,9 cm. Avec l'aimable autorisation de  
l'artiste et de la Galerie 138, New York, New York*



## RIVKA S. KATVAN

### **Brooklyn Bridge 1**, 2008

Archival digital print on paper, 17 x 22 in.

Courtesy of the artist and Gallery 138, New York, New York

*Impression numérique d'archives sur papier, 43,2 x 55,9 cm*

*Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Galerie 138, New York, New York*

## SO YOON LYM 1967

"144 *Starbursts* represent the dreams we envision as we look into nature and the night time sky. As we move through time, we step outside of our lives and view the dreams we envisioned in our individual lives as spiraling shapes and colors ... and we understand that our lives are but a small part connected to the larger universe of collective dreams."

So Yoon Lym was born in Seoul, Korea in 1967. After seven years in East Africa, she and her family immigrated to the United States where they settled in northern New Jersey. She received a Bachelor of Fine Arts degree in painting from the Rhode Island School of Design, Providence, and a Master of Fine Arts degree in painting from Columbia University, New York. Her work has been exhibited across the East Coast. The artist lives and works in New Jersey.

« 144 *Starbursts* représente les rêves que nous concevons lorsque nous observons la nature et le ciel nocturne. Au fil du temps, nous sortons de nos vies pour voir les rêves que nous avons envisagés dans nos vies individuelles sous l'aspect de formes et de couleurs en spirales ... et nous réalisons que nos vies ne sont qu'une infime partie reliée au vaste univers des rêves collectifs. »

So Yoon Lym est née en 1967 à Séoul, en Corée. Après sept ans en Afrique de l'est, elle et sa famille émigrèrent aux Etats-Unis d'Amérique et s'installèrent dans le nord du New Jersey. Elle a obtenu une licence en peinture à la Rhode Island School of Design de Providence, et une maîtrise en peinture à la Columbia University de New York. Son œuvre a été exposée à travers la côte Est. L'artiste vit et travaille dans le New Jersey.



**144 Starbursts**, 2011

Archival pigment print, 36 x 36 in.

Courtesy of the artist, North Haledon, New Jersey

Impression pigmentaire d'archives, 91,4 x 91,4 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste, North Haledon, New Jersey



## BROOKIE MAXWELL 1956

www.gallery138.com

“It begins with a story I can’t forget.”

Brookie Maxwell is an internationally known artist, curator, and gallery director who uses visual art, theater, the written word, dance, video, and sound to explore the full expanse of human nature, and the relationship between humans and nature: seasons of life, death, and rebirth. She earned a Bachelor of Arts degree in 1977 from The School of Visual Arts, New York, and in 2008, conducted post-graduate studies with C. Daniel Dawson at Columbia University’s Institute of African Studies in New York. In 2011 Maxwell completed the executive education program *Women and Power: Leadership in a New World*, at Harvard University’s John F. Kennedy School of Government in Boston.

Maxwell is currently working on two large-scale, multi-media projects. *Coming Home* is a project about America and the U.S. Military, and includes a historical narrative mural, sculptural and video installations, a dialog space, and an audience interactive facebook page. *Exodus* addresses the after effects of Hurricane Katrina, using narrative drawings, installations with projections, audience interactive performances, and the written word.

*Kabisa Kabisa (True!)* is part of *Rwanda Mon Amour*, a recent exhibition of drawings, video, and sculptural installations. The show is based on Maxwell’s experiences in Rwanda with RAPSIDA, a community theater-based program, as well as on the extensive research she completed after returning from Rwanda. *Rwanda Mon Amour* opened in commemoration of the fifteenth anniversary of the Rwandan genocide. Maxwell designed a curriculum for the exhibition in collaboration with “Facing History and Ourselves.” It was used to teach genocide prevention to high school and college professors and their students.

Maxwell’s work is in many private collections, as well as the permanent collection of The Amistad Research Center, New Orleans, Louisiana. Images from *Exodus* were exhibited at The New Orleans Museum of Art, and overseas, her work has been shown through ART in Embassies, U.S. Department of State. Current exhibitions include *For Panzi: Peace Should Not Be This*

« Cela commence par une histoire que je ne peux pas oublier. »

*Brookie Maxwell est une artiste internationalement connue, conservatrice et directrice de galerie qui utilise les arts visuels, le théâtre, l’écriture, la danse, la vidéo et le son pour explorer l’immensité totale de la nature humaine ainsi que la relation entre l’homme et la nature: les saisons de la vie, la mort et la renaissance. Elle a obtenu une licence en arts en 1977 à l’Ecole des arts visuels de New York et, en 2008, elle a fait des études de troisième cycle avec C. Daniel Dawson à l’Institut des études africaines de Columbia University de New York. En 2011, Maxwell a achevé le programme de formation des cadres Femmes et Pouvoir : « Le leadership dans un monde nouveau » à la John F. Kennedy School of Government de l’Université de Harvard de Boston.*

*Maxwell travaille actuellement sur deux grands projets multi-média. Coming Home est un projet sur l’Amérique et l’armée des Etats-Unis d’Amérique qui comprend une fresque historique narrative, des installations sculpturales et vidéographiques, un espace de dialogue, et une page facebook d’interaction avec le public. Exodus traite des conséquences de l’ouragan Katrina à l’aide de dessins narratifs, d’installations avec projections, de spectacles interactifs avec le public et d’écrits.*

*Kabisa Kabisa (True!) fait partie de Rwanda mon amour, une récente exposition de dessins, de vidéos et d’installations sculpturales. L’exposition est basée sur les expériences de Maxwell au Rwanda avec RAPSIDA, un programme de théâtre communautaire, ainsi que sur les recherches approfondies qu’elle a effectuées après son retour du Rwanda. Rwanda mon amour a été créée en commémoration au quinzième anniversaire du génocide rwandais. Maxwell a conçu un programme d’études pour cette exposition en collaboration avec « Facing History & Ourselves (Faire face à l’histoire et à nous-mêmes). » Celui-ci a été utilisé pour enseigner aux professeurs d’écoles secondaires et d’universités ainsi qu’à leurs élèves la manière de prévenir les génocides.*

*L’œuvre de Maxwell se retrouve dans de nombreuses collections privées, ainsi que dans la collection permanente de l’Amistad Research Center à New Orleans en Louisiane. Certaines images d’Exodus ont été exposées au New-Orleans Museum of Art et à l’étranger. Son œuvre a été exposée dans les programmes ART in Embassies du Département d’Etat des Etats-Unis d’Amérique.*

*Fragile*, a touring exhibition produced by the Panzi Foundation to raise funds for Panzi Hospital in Congo.

Maxwell is the founder and director of Gallery 138, a contemporary art gallery in New York City exhibiting emerging and mid-career artists in all disciplines. She was also the founder and artistic director of Creative Arts Workshops (CAW), a not-for-profit organization focused on arts education and projects for inner city at risk children and their families. Maxwell has received awards from the Mayor of New York and the Borough President of Manhattan, and was nominated for a Freedom to Create Prize for her work in Rwanda.

**Kabisa Kabisa I, 2009**

Giclée print on archival inkjet paper, 18 x 24 in.

Courtesy of the artist and Gallery 138, New York, New York

*Impression Giclée sur papier jet d'encre d'archives, 45,7 x 61 cm*

*Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Galerie 138, New York, New York*

*Les expositions actuelles comprennent For Panzi: Peace Should Not Be This Fragile (Pour Panzi : la paix ne devrait pas être si fragile), une exposition itinérante produite par la fondation de Panzi pour collecter des fonds pour l'Hôpital Panzi du Congo.*

*Maxwell est fondatrice et directrice de la Galerie 138, une galerie d'art contemporain de New York qui expose les œuvres des artistes émergents et en milieu de carrière dans toutes les disciplines. Elle est également la fondatrice et directrice artistique de Creative Arts Workshops (CAW), un organisme à but non lucratif axé sur l'éducation et les projets artistiques pour les enfants à risque des quartiers pauvres et leurs familles. Maxwell a reçu des prix offerts par le maire de New York et par le président de la ville de Manhattan, et a été nommée pour créer librement des prix pour son œuvre au Rwanda.*



## ACKNOWLEDGMENTS

### Washington, D.C.

Sarah Tanguy, Curator  
Jamie Arbolino, Registrar  
Marcia Mayo, Senior Editor  
Sally Mansfield, Editor  
Amanda Brooks, Imaging Manager

### Djibouti

Stuart Denyer, Public Affairs Officer  
Ardo Mahamoud, Media and Information Assistant  
Ismahan Osman, Cultural Affairs Assistant  
Samatar Omar, Translator/Interpreter  
Deogratias Ndayishimiye, Translator/Interpreter  
Athanase Didier Tsanga, Translator/Interpreter

### Vienna

Nathalie Mayer, Graphic Designer

## REMERCIEMENTS

### Washington, D.C.

*Sarah Tanguy, Conservatrice  
Jamie Arbolino, Archiviste  
Marcia Mayo, Rédactrice en chef  
Sally Mansfield, Rédacteur  
Amanda Brooks, Responsable de l'imagerie*

### Djibouti

*Stuart Denyer, Responsable des Affaires Publiques  
Ardo Mahamoud, Assistante aux Média et à l'Information  
Ismahan Osman, Assistante aux Affaires Culturelles  
Samatar Omar, Traducteur Interprète  
Deogratias Ndayishimiye, Traducteur Interprète  
Athanase Didier Tsanga, Traducteur Interprète*

### Vienne

*Nathalie Mayer, Infographiste*







Published by ART in Embassies | U.S. Department of State, Washington, D.C. | June 2013